

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique :
revue générale de psychosie /
dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1930-
05-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Le Fraterniste

SPRITUALISME
ALTRUISME

Fondé en 1910

Organe de l'Institut Général des Phénomènes et Résultats Médianimiques et Psychosiques

DIRECTION — RÉDACTION — ADMINISTRATION — 178, RUE DU FAUBOURG, SIN-LE-NOBLE (Nord)



Paul PILLAULT
Fondateur Théurgique

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
POUR LA FRANCE, 1 AN : 15 FRANCS

Comptes Chèques Postaux :
123.84 LILLE (Nord)

Etudes Morales et Sociales
Spiritualisme expérimental



Jean BÉZIAT
Initiateur Psychosique

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
POUR L'ÉTRANGER, 1 AN : 20 FRANCS

Comptes Chèques Postaux :
123.84 LILLE (Nord)

Psychosie et Théurgie
Fraternisme et Solidarité



Henri LORMIER
Directeur Fraterniste

Qui nous aime, nous aide, propage l'ŒUVRE DU BIEN et la soutient de tous ses efforts

NOS ARTICLES DE CE JOUR

Une brûlante question : Les Massacreurs de Génie. G. Gobron. — Le Secret, J. Lebault. — Les erreurs regrettables, G. Gobron. — La robe partagée, A. Valabrégue. — Aux détracteurs des phénomènes dits « spirites et métapsychiques », H. Lormier. — Une mise au point, Mme Brissonneau. — Bibliographie. — Le mystère des nombres, Roger Guillois. — Communiqué de l'imprimerie « Je sers ». — En nous seulement, Armet Pingret. — Jeanne d'Arc, André Desjardin. — Nos centres. — Nos cures Psycho-Théurgiques. — Notes et avis divers.

UNE BRULANTE QUESTION

Les massacreurs de génie

A titre documentaire, nous donnons ici la traduction d'une des curieuses communications spirites que renferme l'ouvrage d'Hans Malik, le président de la société spirite la plus importante d'Autriche : *Der Baumeister seiner Welt* (page 534).

« Parmi les innombrables monarques et hommes d'état qui sont coupables des crimes collectifs appelés guerres, Napoléon I^{er} fut l'un des plus éminents. Il traîna ses armées à travers toute l'Europe et peu revinrent sains et saufs de Russie.

« Mais ceux qui provoquent les guerres, croient avoir un droit divin à le faire, et ce qu'il y a de plus abject, c'est qu'ils en appellent à Dieu, qui est tout amour, pour que Dieu les assiste. Ils font célébrer des services religieux au cours desquels ils prient Dieu de bénir les armes qui vont servir à l'assassinat en masse.

« C'est une monstruosité, un blasphème.

« Dieu ne fait pas les guerres. Seuls la cupidité, l'orgueil des hommes font les guerres. Ce sont des hontes, tout comme le crime est une honte, et Dieu n'a rien à faire avec la guerre pas plus qu'il n'a à faire avec les autres calamités.

« L'entrée de Napoléon I^{er} dans le monde des esprits fut épouvantable. Et il en est ainsi de tous ceux qui provoquent les guerres. L'armée entière des esprits se dressa devant lui et toutes les

horreurs de la guerre passèrent devant ses yeux. Il entendit comme un écho les cris de douleur et de pitié des massacrés et des mutilés. Et les orphelins et les veuves en deuil défilèrent devant lui.

« Les fauteurs de guerre ont des souffrances infernales à endurer, et il faut plusieurs réincarnations qui finissent par une mort violente, pour servir d'expiation à de pareils esprits ».

« Nous sommes d'accord avec l'esprit qui a donné cette communication. Mais si nous avions assisté à la séance où elle fut obtenue, nous n'aurions pas manqué de profiter de cette bonne aubaine pour susciter quelques éclaircissements et quelques explications :

1^o Les massacreurs de génie ont toujours de beaux prétextes pour colorer leurs entreprises criminelles : La revue spirite *Der Friedensreichbote* (Saarbrück) avait raison quand elle disait dans un de ses derniers numéros que 99 0/0 des guerres ont à leur origine le mensonge. Ce qu'Arthur Ponsonby, dans son livre récemment traduit en français (*Mensonges du temps de guerre*, A. Delpeuch, édit. 51, rue de Babylone, Paris), exprimait d'autre manière en déclarant que, pour la guerre, il est une chose aussi précieuse au moins que le soldat : le mensonge (service des renseignements, propagande, espionnage et contre-espionnage, censure, manufacture des fausses nouvelles nécessaires pour maintenir le moral, etc.).

2^o Si le mensonge est l'âme de la guerre, peut-on comme Einstein, comme Hans Driesch, comme le général von Schœnaich, etc., se refuser à faire la distinction entre les guerres dites justes et les guerres prétendues injustes ? Les thèses les plus modernes ne font-elles pas apparaître la guerre comme un fait si complexe que les responsabilités ne peuvent qu'être partagées entre les belligérants ? Alors, d'où vient que des nations qui se croient civilisées, qui se déclarent chrétiennes, organisent sans répit des manifestations religieuses, chez les vaincus comme chez les vainqueurs, chez les « coupables » comme chez les « irresponsables », chez les barbares » comme chez les « saints », servant à glorifier les guerriers ?

Le bourrage de crâne par les journaux — des maîtres de forges — est tel que la même bataille est revendiquée parfois comme un succès par les deux ennemis en lutte !

Comme l'a rappelé le journal catholique *La Jeune République*, avant l'armistice du 11 novembre 1918, quelques semaines avant, une déclaration de M. Clémenceau (reprise par M. Pierre Mille au *Quotidien*) trahissait le plus noir pessimisme quant à l'issue victorieuse de la guerre pour la France ! On voit par là la stupidité de la lutte armée pour régler les différends !

Les illustres guerriers eux-mêmes ne fondent souvent leur « génie » que sur le hasard : Clémenceau, qui rédigea avant de mourir ses *Mémoires* dans sa paisible retraite charentaise, porte sur Poincaré, et sur Foch surtout (1), des jugements d'une férocité inouïe.

Le catalogue de la librairie Delpeuch, à Paris, réserve à ceux qui ont l'héroïsme de lire ses ouvrages, d'autres désillusions autrement atroces ! Ce n'est pas une lecture à recommander aux personnes pâles intoxiquées par la « littérature héroïque ».

3^o Le soldat le plus débonnaire, dès qu'il se sert de son fusil, ne commet-il pas des atrocités ? Peut-il exister des armes légales et des armes défendues ? La balle en plein front n'est-elle pas, pour celui qui la reçoit, aussi « barbare » que l'empoisonnement par les gaz qui, instantanément, vous rongent les tissus pulmonaires ? La vérité n'est-elle pas que la guerre est une saleté que nous cherchons à excuser avec mille hypocrisies et mille sophismes d'apparence humanitaire ? (2)

(1) Clémenceau s'étonne « qu'un soldat qualifié — comme Foch — ait manifesté si hautement une totale incompréhension du commandement suprême ». Pierrefeu en a écrit bien d'autres !

(2) Un grand organe psychique allemand (février 1930) a relevé, dans les œuvres des spirites français et anglais, une foule de citations chauvines dont la lecture nous rend honteux. Si nos grands hommes spirites ne peuvent même pas se débarrasser des mythes païens et des latries nationalistes, à quoi tend la fameuse « rénovation » (sic) par le spiritisme ?

La glorification des guerriers n'a jamais été aussi intense qu'à notre époque. La Serbie vient d'inaugurer un monument à Princip, l'assassin à Serajevo du Grand Duc Héritier d'Autriche. Il y fut dit que Princip serait regardé comme l'un des plus grands héros de l'histoire, dans l'un des discours prononcés lors de cette pompe glorieuse. Pourquoi pas ?

Quand donc en finirons-nous, dans notre besoin d'idolâtrer, à remplacer les héros par les saints ? à remplacer les chefs par les sages ? (3)

Gabriel GOBRON.

LE SECRET

Nous remercions les lecteurs du **Fraterniste** qui ont bien voulu souscrire un abonnement à notre revue « **FRATERNITE** ».

Si nous avons tant tardé à faire paraître cette revue, c'est que nous étions combattus par certaines puissances occultes secrètement intéressées à ce que nous ne venions pas au monde.

Mais la Raison aura toujours l'avantage sur la Bêtise. Ce qui a été différé ne saurait être empêché et **Fraternité** paraîtra **QUAND MEME** n'en déplaise aux influences jésuitiques qui œuvraient, dans l'ombre, contre nous.

Pensez donc ! ? ! Avoir la prétention d'être le Trait d'union entre toutes les volontés qui désirent un monde meilleur !...

« Sus à ces frères ; piétinons-les, accablons-les, tuons-les !... Que le Diable, notre maître, dirige nos coups mauvais contre ces ambitieux désirant lutter contre Lui... ce diable ! »

Et voilà le combat engagé... dont nous sortirons vainqueurs.

Lecteurs qui, répondant à notre appel, attendez la venue de **Fraternité**, vous recevrez cette revue encartée dans la revue **L'Aube Nouvelle**, le 25 mai prochain.

Et si vous voulez connaître et apprécier les dessous de cette ténébreuse affaire, lisez cette lettre reçue que nous écrivit l'un de nos précurseurs dans la lutte contre la Sottise et la Bestialité.

« Cher monsieur, j'avais vu annoncée votre revue dans le dernier numéro de **l'Astrosophie**. Je vous souhaite bon succès et longue vie.

Quoique je sache par expérience les grosses difficultés inhérentes au lancement et à la vie d'un périodique, surtout d'ordre occulte ou mystique s'adressant à un petit nombre, je pense que votre revue vivra, car son programme est beau.

Ma revue est morte après un seul numéro qui me laisse tout compris 10.000 francs de dettes. Je crois que c'est là un avertissement et un ordre de SILENCE. Certaines choses que je me préparais à dire ne doivent pas être divulguées. Permettez-moi donc, cher monsieur, de vous donner un conseil en ce sens et de vous rappeler la parole de l'Evangile (Matthieu VII-6) « **Ne jetez pas les perles aux pourceaux ni les choses saintes aux chiens.**

Fraternité, oui — mais n'oublions pas que cette fraternité doit s'exercer dans le respect de la HIERARCHIE. Prenons comme exemple précisément le Centre initiatique qui reste **absolument secret**. Et, ces temps-ci, il me semble que ces lois de Silence, de hiérarchie et de prudence furent oubliées. Souvenons-nous

(3) Le quotidien berlinois : *Der Jungdeutsche* (9-4-1930), en première page, consacre un article d'August Abel : *Une nouvelle affaire Dreyfus*, au cas de l'abbé Démulier, de Cassel, qui, coupable d'avoir travaillé avec trop de zèle à un rapprochement franco-allemand, vient d'être frappé par l'Evêque de Lille, et contraint de s'exiler dans le Sud-Algérien !

A notre époque hypocrite, il ne faut être pacifique et pacifiste qu'en paroles. Dès qu'on passe aux actes, malheur à vous ! — G.G.

de cette phrase du Zohar : « **le Monde n'est stable que par le secret** ».

Vous pouvez publier mes articles..., etc., etc...

Et cette autre lettre d'une autre personnalité éminente : « Que vous dire de votre travail que j'ai parcouru avec un réel plaisir. La documentation est riche et le développement très précis. Mais le tout est peut-être trop élevé pour le vulgaire. Il serait lu par quelques intellectuels ; je crains que la masse ne sache pas l'apprécier.

La croyez-vous d'ailleurs si curieuse cette masse pour penser qu'elle saura goûter la pâture que vous lui livrez ? Chez elle, la jouissance matérielle domine tout, le reste ne compte pas, etc., etc.

Ceci nous a encouragé à poursuivre notre but : Dire, sur les mystères des religions et des Sociétés secrètes ce que nous pensons et pourquoi nous le pensons ainsi.

Dévoiler, autant qu'il nous sera possible le pourquoi de l'Occultisme ainsi que du Spirilisme... Mais, lecteurs amis, nous avons besoin d'être soutenus matériellement par ce qui constitue le **nerf de la guerre**, c'est-à-dire par la puissance argent. **Abonnez-vous** donc sans tarder, fraternistes de la dernière heure, abonnez-vous à la revue « **L'Aube Nouvelle** », 6, avenue Eugène-Etienne à Alger, qui, dans son numéro du 25 mai, commencera la publication des articles de **Fraternité**. Le prix de l'abonnement est de 10 francs.

FRATERNITE.

Les erreurs regrettables

L'an dernier, un spirite anglais tenta de faire à Berlin une conférence sur le grand propagandiste spirite que fut Lord Northcliffe. La presse — même psychique — boycotta systématiquement la conférence, du fait que Lord N. fut un chauvin irréductible, particulièrement haineux pour l'Allemagne.

Je pourrais citer, en Allemagne, des néo-spiritualistes et des spirites restés aussi anti-français que Lord N. fut anti-allemand.

Voici que **Zeitschrift fur metapsychische Forschung** (Berlin) « inventorie » tous les spirites français chauvins, avec citations à l'appui où reviennent les mots de **barbares**, de **huns**, de **vandales**, de **boches**, etc., d'après l'article consacré au chauvinisme spirite français dans la **Sud-deutsche Zeitung** (21 juin 1929). Camille Flammarion, Léon Denis (avec force citations et renvois précis aux articles et aux œuvres) y sont les deux plus cités. A l'étranger, Conan Doyle et même Ernest Bozzano ont une mention...

Au Congrès Spirite de Paris en 1925, d'après la **Sud-deutsche Zeitung**, les congressistes allemands auraient essuyé publiquement une impertinente humiliation de la part de leurs collègues français et anglais. Je ne veux pas davantage préciser pour ne pas déranger certains à l'âme toujours quiète. Mais, une fois de plus, je constate qu'il est bien regrettable pour le spiritisme que trop de ses adeptes retombent dans les vieilles erreurs de « logique passionnelle » des païens des autres églises...

Je dis bien et j'écris : **logique passionnelle**, car quiconque consacrera plusieurs mois seulement au problème de la genèse de la guerre, verra, hélas ! quels mensonges couvre le nationalisme, aujourd'hui encore, après douze ans ! Mais combien sommes-nous à avoir tenté une étude impartiale là-dessus ?

L'Histoire est déjà occupée à rassembler quelques matériaux dont les conclusions sont épouvantables pour ceux qui, en Angleterre, en Allemagne, en France, en Autriche, en Serbie, en Russie, en sont restés, comme en 1914, à l'Evangile national distribué à chaque peuple par les journaux officiels.

Que des gens comme Flammarion, Léon Denis, Conan Doyle, Bozzano, Mme von Dirksen (à Berlin), etc., se soient laissés égarer par ce « bourrage de crânes » nécessaire en chaque pays pour « maintenir le moral », voilà qui est douloureux !

Que le marchand de bouchons du coin ait coupé dans toute la « littérature héroïque », c'était naturel, c'était inévitable ! Mais de grandes âmes averties comme celles de Camille Flammarion, de Léon Denis, de Conan Doyle, de Bozzano, de Mme von Dirksen (qui souhaite la revanche, immédiate et terrible !), de certains spirites allemands ? Que ces **néo-spiritualistes** retombent dans les vieilles hargnes comme le troupeau, comme les païens des autres églises, cela me paraît incompréhensible et un peu honteux ! Le spiritisme remâche aussi la vieille chique ? Pourquoi alors désertent les Eglises d'Etats ?

... Mais le châtimement touche ceux qui se laissent aller aux paroles de haine, car ils s'excluent de certains milieux. Des journaux, des revues (en 1929, en 1930 encore !) signalent à leurs lecteurs leurs attitudes inconséquentes, fort regrettables pour une doctrine qui a des assises mondiales et **dont les adeptes, dispersés partout aujourd'hui, forment dans leur majorité un immense et même peuple travaillant à la Patrie de l'Invisible.**

... Erreurs regrettables, mais qui ne m'en font pas moins saigner. Si la réincarnation n'est pas un mythe, on ne comprend plus l'espèce d'acharnement hystérique que mettent certains à exciter les chiens et les naifs contre les gens coupables d'être nés « en face »... et au milieu desquels la réincarnation les ramènera peut-être un jour ! (Paroles presque textuelles d'un de mes amis, officier de carrière).

Quand on pense à tout cela, quelle incohérence ! Quelle haine stérile ! Que de temps perdu ! Que de choses gâchées ! Ah ! Nous ne valons pas cher, nous qui nous prenons tant au sérieux !

Gabriel GOBRON.

LA ROBE PARTAGÉE

« **Ils se partageront ma robe** », a dit le Christ.

Il y a le morceau catholique, le morceau protestant et les mille morceaux, les mille hérésies ; maintenant, il faut recoudre, avec l'aiguille de l'Esprit et le fil de l'amour. Il faut recoudre la robe du Christ et, quand elle sera recousue et resplendissante, quand les hommes comprendront que l'Evangile est le seul Livre qui contienne la Vérité totale, la Liberté totale, la Science totale, le Bonheur total, ils adoreront le Messie sublime qui a dit : « **Soyez UN, comme mon Père et moi nous sommes UN** ».

Vous n'y croyez pas ? Vous ne croyez pas que l'homme abaissé d'aujourd'hui puisse devenir sans le concours des siècles à venir, l'homme altruiste « **plus heureux de donner que de recevoir** », comme l'a dit Saint Paul, vous ne croyez pas que « **l'Adam terrestre** » va devenir « **l'Adam céleste** », que nos enfants vont recevoir « **la seconde naissance** », « **le baptême d'Esprit et de feu** » ?

Votre incrédulité a été annoncée. Les malheurs présents ont été prédits. Vous avez beau vous accrocher au seul morceau de la tunique qui est le vôtre, ce morceau va s'échapper de vos mains pour aller se coudre à tous les morceaux de vos frères. Lequel d'entre vous a l'Esprit ? Lequel a l'Amour ? Vous avez un fragment d'Esprit qui est la Foi, un autre fragment qui est l'Espérance et un autre qui est la charité. La tunique entière, c'est l'Amour. L'Amour flamme, l'Amour liberté, l'Amour impératif, catégorique, l'Amour allégresse. Pourquoi n'avez-vous pas cet Amour, ô amateurs du libre-arbitre ? Pourquoi lais-

sez-vous vos frères aux laudis ? des enfants aux mamelles épuisées des mères ? Des vieillards qui pleurent ? Des millions d'âmes qui désespèrent ? Pourquoi obéissez-vous aux vices et aux passions qui épuisent et qui déshonorent, ô amateurs du libre-arbitre ? Pourquoi servez-vous l'égoïsme abject, ô hommes libres ? Pourquoi gardez-vous vos consciences honteuses ?

Vous serez bienheureux le jour où vous saurez que les coupables **que vous voulez être**, sont victimes, sont esclaves, vous rayonnerez le jour où vous comprendrez enfin que le Destin gouverne et que nous sommes tous, tous, tous, non pas des débiteurs d'un Dieu qui n'existe pas, mais les créanciers du Dieu qui est en nous et qui **FAIT TOUT EN TOUS** comme l'a dit Saint Paul.

Et s'il lui a fallu tant et tant de siècles, pour créer l'homme juste et bon, c'est qu'il n'est pas tout puissant.

Et les animaux sont-ils libres ? Pourquoi souffrent-ils ?

Un immense balai va remplir une immense poubelle de tous vos préjugés et Dieu — enfin tout puissant ! — va faire resplendir vos âmes, va illuminer vos consciences, enflammer vos cœurs, et nous serons frères, frères, frères, dans une joie telle que vos plus beaux rêves ne peuvent pas l'imaginer !

Albin VALABREGUE.

Aux détracteurs de phénomènes dits "spirites" et "métapsychiques"

Des maîtres en théologie éminents, des professeurs illusionnistes, (1) que les affiches-réclames nous démontrent d'une grande célébrité, s'élèvent avec force et protestent contre les recherches et expériences occultes et, sans souci de la vérité, font des pieds et des mains pour rejeter dans l'inexistant des faits prouvés et contrôlés.

Les uns donnent des séances de créations pour amuser la galerie, les autres, pratiques, annoncent les leurs payantes pour remplir leur escarcelle, c'est un moyen et ma foi, si les spirites n'existaient pas, ce serait dommage pour eux.

Nous dirons simplement aux uns et aux autres : « Messieurs vous perdez votre temps, car, qui veut trop prouver, ne prouve rien ». « Vous ne pourrez jamais tuer les « Esprits », vous n'empêcherez jamais les phénomènes de se produire et la terre tournera toujours, contre votre volonté ».

Il y a mieux à faire, croyez-le bien,

Messieurs les révérends en théologie, il y a des phénomènes « spirites », ou divins si vous aimez mieux, que vous devriez être les premiers à produire en raison de votre foi en Dieu et en Jésus-Christ, c'est de faire le bien comme vous devez le connaître. C'est en premier lieu de soulager et de guérir votre prochain. Vos mains qui s'élèvent si souvent vers le ciel, devraient s'imprégner du fluide spirituel d'amour et le répandre, comme Jésus, sur les souffrants, les infirmes, les déshérités de la terre.

Vous vous élevez aussi contre l'imposition des mains en disant que cela est l'œuvre du démon. Prouvez donc que vous êtes bien, vous, les disciples de Jésus en faisant, comme lui et ses apôtres, en guérissant les malades.

S'il y a des profanes qui sont heureux de soulager leurs frères souffrants en posant les mains sur leurs maux, montrez-vous donc au-dessus d'eux en exer-

cant votre sacerdoce avec joie et grande humilité.

Vous le pouvez, ce pouvoir vous a été transmis. Pourquoi ne l'exercez-vous pas ? Pourquoi, au contraire, cherchez-vous à détruire la foi du simple, du croyant aux choses de l'Esprit, en mimant, en singeant les professeurs illusionnistes ?

Guérisseurs ? Ce titre vous déshonorerait-il, par hasard ? S'il vous déplaît, alors que les simples d'esprit sont heureux de l'être, soyez des thaumaturges vrais. Levez les mains au Ciel du Dieu d'amour et, comme Jésus, demandez au Père de guérir ce malade et vous serez exaucés !

Au lieu d'éloigner la foi par vos démonstrations théâtrales et burlesques, soyez dans vos temples et vos églises ceux vers qui on va avec confiance comme on allait à un saint curé d'Ars, comme vers tant d'autres des siècles passés et vos fidèles seront attachés au culte de la Vérité, de l'Amour.

Que ce miracle s'accomplisse ! Les prêtres et les révérends jésuites guérisseurs ! C'est notre désir le plus grand, que Dieu l'exauce !

Quant aux manifestations attribuées aux Esprits, elles sont si évidentes, si réelles dans les relations de toutes les religions que vraiment vous avez mauvaise grâce à essayer de les détruire.

C'est un peu grâce à elles que les Eglises et les temples ont été bâties, et vous ne devez cependant pas oublier que les « Voix » de Jeanne d'Arc ont eu leur célébrité, attestations reconnues, malheureusement niées après et considérées comme démoniaques par vos prédécesseurs.

Si vous ne voulez pas devenir des disciples chrétiens, des guérisseurs, restez ce que vous êtes, et laissez les autres guérisseurs et les spirites faire le bien avec les démons, mot qui vous plaît.

Dieu, si bon, est bien capable de les faire devenir anges si besoin est, et nous sommes sûrs qu'il n'a certes pas créé d'enfer pour ceux qui consolent, soulagent, guérissent et enseignent à leurs frères la fraternité et l'amour si sublime du plus grand guérisseur, le Christ, qui a été crucifié !

Quant à vous, Messieurs les X, Y, Z, qui vous intitulez ou affublez de noms d'emprunt en ironie de grands génies de la pensée, vous aurez certes toujours raison de lutter contre les charlatans et les exploiters de la crédulité publique, mais ne diffamez pas, n'attaquez pas des morts, ni des absents qui ne peuvent vous répondre immédiatement, car en vertu d'une loi de choc en retour, vous aurez à subir plus tard tout le mal que vous leur faites en les discréditant dans l'esprit de l'opinion publique.

N'oubliez pas que la Vérité saura bien confondre toutes vos assertions menteuses et perfides. Elle vous apprendra, cette Vérité d'En-Haut, qu'elle a toujours son heure pour agir. Nous souhaitons simplement, nous, qui nous faisons le plus petit possible, qu'elle vous donne sa divine, sa puissante Lumière afin que vos esprits soient éclairés et bien influencés pour remplir la mission grandiose et pure que le Christ est venue définir sur terre : **Guérir**, c'est-à-dire aimer et faire aimer son prochain.

Pensez-y bien et réfléchissez.

H. LORMIER.

MÉDITATION

CONTRE LES TENTATIONS

Il ne suffit pas d'exercer sa volonté en disant : « Je ne ferai pas ceci, je ne ferai pas cela ».

Ce qu'il importe surtout, c'est de savoir qu'il y a des Forces qui peuvent nous garantir et de leur demander avec foi : « Ne me laissez pas faire mal, éloignez de moi cette épreuve ».

Cette prière sera exaucée. H. L.

Les larmes salvatrices

... La Terre tournait dans l'immensité stellaire... et dans l'immensité stellaire rien n'était changé... rien, et les humains tous d'orgueil se croyaient le centre de l'Univers... et leur moindre peine prenait à leurs yeux des allures de catastrophe...

... Et parce qu'Elle se trouvait momentanément seule... elle pleurait... Elle ne savait que pleurer... Elle ne pensait pas que ces quelques jours de bonheur auraient très bien pu ne pas exister... Elle souffrait... Elle ne savait que souffrir... et ce souvenir très cher qui aurait suffi à lui seul à remplir une vie, était pour Elle comme un poignard qu'on retourne dans la plaie... Elle sanglotait... Elle ne savait que sangloter... Elle sanglotait parce qu'elle était femme... et parce qu'Elle était femme... Elle aimait... et c'est cet amour qui la faisait pleurer... Elle ne voyait pas au ciel le soleil radieux... et cependant Elle étouffait sous sa chaleur... Et parce que quelques kilomètres les séparaient... Elle croyait que tout était fini... fini pour toujours... et Elle était triste... Elle ne savait qu'être triste... Et bien que rien ne soit éternel... Elle ne pensait pas que même les montagnes peuvent se rencontrer... à plus forte raison les humains... et au lieu de vivre dans l'espoir des beaux jours à venir... Elle pleurait au doux souvenir des jours enfuis... Elle pleurait... la Terre tournait toujours... et dans l'immensité stellaire, rien n'était changé... rien... et seule... bien seule... trop seule... une femme pleurait... Une Femme pleurait... et ses larmes qui tombaient lentement vers le sol... ses larmes déplaçaient le centre de gravité de la Terre... et très lentement la Terre s'inclina sur la gauche entraînant dans son déplacement toute la configuration stellaire dont elle faisait partie... en vingt-quatre heures le cours des astres fut modifié... le Soleil eut des taches si grosses qu'il fut invisible... un orage magnétique enveloppa la Terre... créant des aurores tropicales... la foudre volatilisa des villes entières laissant après son passage une immense quantité de matière vitrifiée... la fin du monde approchait... La comète Biella détournée de son ellipse des confins de l'Univers fonçait en ligne droite sur la Terre... les astronomes des villes épargnées avaient déjà fixé l'heure du choc fatal... et les humains étaient dans la terreur... Elle ! en pensant à la mort de Celui qu'Elle aimait ! souffrit mille morts... Elle ne pensait qu'à Lui... et dans son désespoir elle pleura... Elle ne savait que pleurer... Elle pleura... et les larmes qui tombaient lentement sur le sol changèrent une fois de plus le centre de gravité de la Terre... Il était temps... la comète Biella frôla la Terre, des raz de marée emportèrent des îles, des ports, des montagnes, un déluge sema l'épouvante parmi les survivants puis tout rentra dans l'ordre... Cette année-là le vin fut particulièrement délicieux et reçut le nom de vin de la « Comète »... Lui, ayant échappé à toutes ces tourmentes la retrouva délicieuse et aimante... la Terre tournait toujours... et dans l'immensité stellaire rien n'était changé... rien, sur la Terre deux cœurs s'aimaient...

Moralité Arabe : la puissance des larmes de la Femme est infinie..

SCARHA-BEY.

(1) La Croix du Nord, 26 mars 1930, conférences du R. P. Jubaru, contre le spiritisme expérimental avec séances truquées.

Démonstrations également truquées et illusionnistes par le dénommé Kardec, avec conférence contre le spiritisme et critique contre ses dirigeants et ses fondateurs, faite au théâtre de Douai en avril 30.

Une mise au point

Dans le « Fraterniste » du 1^{er} avril, nous relevons une critique de M. Gobron concernant un fait spirite relaté dans nos « Annales du Spiritisme » de mars. Nous venons mettre la vérité au point et prouver que le fait est bien spirite.

Nous nous permettons de dire à M. Gobron qu'il n'a pas lu attentivement notre article, car le message de l'Esprit Sazeirat Augustin ne fut pas reçu par l'écriture comme il le dit, mais par incorporation : ce qui donne plus d'importance au message. Nous avions relaté ce détail dans notre exposé, mais il a échappé à l'attention de M. G. comme d'autres « points importants » qui auraient pu lui prouver l'intervention d'un Esprit. Voici ces points essentiels :

1^o La matérialisation de l'Esprit Augustin Sazeirat, mari de notre sociétaire. En se matérialisant aux regards du médium, à côté du cadavre, l'Esprit n'a-t-il pas voulu montrer qu'il était l'agent de cette vision ? N'a-t-il pas voulu se faire reconnaître de sa femme et des assistants, le médium décrivant cette apparition ?

La matérialisation de l'Esprit nous a prouvé, en effet, sa présence près de nous ; par suite la description du médium ne pouvait être attribuée à une « lecture de pensée » et encore moins à la « psychométrie » : elle était bien due à l'intervention de l'Esprit Augustin S.

2^o Les paroles mêmes de l'Esprit, car la description de la vision du médium fut coupée, plusieurs fois, par les paroles que transmettait l'Esprit A. à Mlle Brasseaud, explications qu'elle nous communiquait aussitôt reçues. Ainsi, le médium « effrayé » par la vision avait dit : « Je ne veux pas que cette morte reste là ! Qu'on l'emporte ! ». La vision fut si parfaite que le médium entrancé crut à une réalité. Mais l'Esprit A. calma son effroi en lui disant : « Ce n'est pas la morte que je vous amène, c'est son image fluidique que je donne : telle est la défunte dans sa bière ».

Devant la répulsion qu'exprima le médium à la vue du cadavre ensanglanté, l'Esprit lui dit : « Si vous voyez en ce moment le corps répugnant, je vous amènerai plus tard l'Esprit, quand il sera sorti du trouble ». (Il l'amena trois semaines après).

Enfin l'Esprit Augustin fit entendre ces paroles au médium : « J'ai produit cette image comme preuve d'identité ». Cette preuve était donnée à sa femme, Mme Sazeirat, qui seule pouvait confirmer la vision.

Tous ces faits ne prouvent-ils pas l'intervention de l'Esprit Augustin Sazeirat, intervention qui fut confirmée par incorporation.

3^o Manifestation de l'Esprit Augustin S. — Aussitôt la description du médium terminée, l'Esprit Augustin s'incorpora et confirma la vision à sa femme. Or cet Esprit fut bien reconnu de l'intéressé, ainsi que de tous les assistants, au caractère même de son incorporation, à son attitude, à l'expression de sa pensée intime, cet Esprit étant un familier de nos séances, depuis près de vingt ans.

M. Gobron dit que le message de l'Esprit A.S. ajoute « peu de chose » à l'intérêt du fait. C'est une grave erreur, car il y eut des révélations très intéressantes ; qu'on en juge.

Par son message verbal, l'Esprit A.S. : 1^o nous permit de le reconnaître ; 2^o nous révéla qu'il avait pu produire cette « vision » en raison de la dématérialisation récente de sa tante ; 3^o nous expliqua comment il avait pu la produire : par le contact fluidique de sa femme avec celui de la défunte, pendant que Mme Sazeirat veillait près du cadavre ; l'Esprit avait pris des fluides à l'une et à l'autre, les avait mélangés, harmonisés et, par « l'apport » de ces fluides dans

notre ambiance avait formé près de sa femme (les fluides de celle-ci aidant) la vision si parfaite, mais si impressionnante que nous décrivit le médium ; 4^o l'Esprit révéla à sa femme « qu'il avait veillé avec elle près du lit mortuaire, l'Esprit ne voulant pas s'éloigner de son corps, ainsi que de son mari dont il ressentait la grande douleur ».

Mme Sazeirat répondit : « J'ai bien senti ta présence auprès de moi » : Fait que des incrédules pourront nier et cependant il est bien réel que certains peuvent ressentir « la présence » des Invisibles et surtout de familiers.

Enfin l'Esprit de la tante qui fut amenée en séance par l'Esprit Augustin S., fut parfaitement reconnue par sa nièce, Mme Sazeirat, aux révélations intimes qu'elle fit concernant sa famille et surtout à ses croyances « très catholiques ».

Tous ces faits étaient inconnus du médium.

On ne peut supposer une « lecture de pensée » du médium dans le « Moi profond » de Mme Sazeirat, car Mlle Brasseaud n'est pas un médium clairvoyant, elle n'est pas psychomètre. On lui mettrait en vain un objet dans les mains pour y détecter les traces laissées, de son vivant, par un défunt. Jamais depuis 22 ans que Mlle Brasseaud est le médium de la Société, nous n'avons observé un fait de psychométrie. Mlle B... est un parfait médium à incorporation et à écriture automatique.

M. Gobron croit à un fait de psychométrie. Nous venons de dire que Mlle B. n'a pas cette médiumité ; mais en supposant qu'elle l'eût et que sur un objet de la défunte elle eût relevé les traces de celle-ci, Mlle B. par sa « clairvoyance » eût situé le fait loin d'elle, au cimetière de La Rochelle où repose dans sa bière le corps ensanglanté de M^{re} Sazeirat. Or, le médium voyait la bière et la défunte devant elle, sur son canapé, parce que l'Esprit avait formé l'image, près de sa femme assise sur un angle du canapé : le fait ne pouvait donc être qu'une vision.

Il est de grandes lacunes souvent dans un jugement porté sur un phénomène et loin du lieu où il fut observé alors que témoin du fait, bien des détails, sur le vif, viennent éclairer notre jugement ; ce qui est le cas et c'est pourquoi nous avons de sérieuses raisons à opposer à la critique de M. Gobron.

M. Gobron désire que nous appuyions notre affirmation « spiritique » sur une donnée scientifique. Eh bien qu'il veuille entendre la voix autorisée de Savants, psychistes tels que Gabriel Delanne, Léon Denis, E. Bozzano, et bien d'autres ; ces maîtres ont reconnu « qu'il est scientifiquement impossible qu'un médium pris par un esprit puisse lire dans la pensée d'un assistant, son esprit se trouvant « extériorisé » par le fait d'incorporation ». Or nous affirmons que l'Esprit Augustin Sazeirat s'est bien incorporé : tous les assistants l'ont reconnu, et sa femme particulièrement.

Les maîtres psychistes cités plus haut nous disent aussi que : « s'il pouvait y avoir « lecture de pensée » pendant une incorporation, elle serait imputable à l'Esprit manifestant et non au médium », ce qui est bien logique.

Nous reconnaissons avec M. G. que l'expérimentation spirite est délicate, mais ce n'est pas une raison pour douter de faits évidents comme celui qui nous occupe. S'il est des spirites, comme le dit M. G. « qui voient des Esprits partout », il peut être assuré que nous sommes aussi désireux qu'il peut l'être de découvrir la Vérité la plus exacte. Nous ne faisons pas partie de la catégorie des « naïfs » acceptant les yeux fermés tout ce qu'ils reçoivent de l'Au-delà ; nous savons nous conformer aux enseignements éclairés de nos maîtres.

M. Gobron se demande comment on pourrait convaincre des sceptiques avec le fait Sazeirat. « A qui la faute, dit-il, si l'on ne peut convaincre ?

Mais si l'on ne peut comprendre ces faits probants, la faute n'en incombe-t-elle pas au chercheur insuffisamment instruit, éclairé, sur l'expérimentation spirite ? Ainsi, nous nous permettons de dire à M. Gobron que s'il avait bien lu notre exposé et s'il avait été « témoin », comme nous à Rochefort, de nombreux faits spirites semblables à celui cité, il n'aurait pas commis les erreurs d'interprétation que nous relevons dans sa critique.

Cependant nous espérons qu'après ces explications logiques et scientifiques, M. G. pourra reconnaître le caractère spiritique du fait et le faire accepter même de sceptiques.

Nous n'avons pas cherché en exposant le fait Sazeirat à convaincre les incrédules de parti-pris ni les ignorants du psychisme, car pour bien comprendre ces manifestations, il faut être suffisamment documenté, il faut être initié à l'expérimentation spirite et connaître les Lois spirituelles qui la régissent.

La Vérité est plus près de nous que beaucoup ne le supposent, mais faut-il la rechercher et l'observer sans idées préconçues, sincèrement, avec un jugement sain et des connaissances approfondies, tout en s'appuyant sur la science divine ; mais trop de chercheurs ne se basent que sur leurs conceptions personnelles et sur la science profane.

En conclusion, nous maintenons donc, d'après nos observations judicieuses, lors de la séance du 13 décembre 1929 et cet exposé rationnel et scientifique qui en découle : que les faits Sazeirat sont bien des faits spirites.

Mme BRISSONNEAU-PALES,
Directrice des « Annales du Spiritisme ».

Bibliographie

Louis Gastin

LE SECRET DES GUÉRISSEURS

Un volume de 200 pages environ 12 fr.

Depuis toujours, les thaumaturges sont discutés ; le mot thaumaturge lui-même signifie à la fois : celui qui fait des miracles, et celui qui prétend en faire.

Il est pourtant difficile de douter que certaines personnes, quel que soit le milieu auquel elles appartiennent, aient le pouvoir de guérir en dehors de toute technique apprise et de la médecine officielle.

L'Art de Guérir, comme tous les arts, possède ses inspirés à qui l'école nuirait sans doute davantage qu'elle ne les servirait — encore qu'il y ait eu et qu'il y ait encore beaucoup plus de médecins-guérisseurs qu'on ne le croit.

Louis Gastin dans « Le Secret des Guérisseurs » nous dit fort bien de quels moyens se servent ceux qui parviennent à guérir des malades considérés jusqu'à leur intervention comme des incurables.

Nous pouvons, nous-même, contribuer dans une très grande mesure, à notre propre guérison. C'est cet enseignement précieux que nous trouvons dans le livre de Louis Gastin, spécialement dans les chapitres qui se rapportent à cette force que nous possédons (vis medicatrix des anciens) et qui, mieux que toute thérapeutique où jointe à une thérapeutique intelligente, peut apporter un soulagement aux maux dont souffre l'homme, lequel, comme le dit à peu près Claude Tillier, n'ayant que cinq sens pour jouir de la vie, a toutes les places de son corps pour souffrir à crier.

Ce livre apprend enfin à ne pas désespérer ; et les malades comme les bien portants — car la santé n'est qu'un état d'équilibre instable — ont intérêt à le connaître et à en absorber la substantifique moelle.

Editions Vallot, 13, rue Béranger, Paris (3^e).

Le mystère des nombres

L'étude des nombres — mes lecteurs ne l'ignorent sans doute pas — constitue un important chapitre des sciences occultes.

Tous les occultistes, et notamment ceux qui se rattachent à la tradition occidentale, ont plus ou moins traité cette question. Dans son œuvre de vulgarisation, Papus n'a pas manqué d'en donner aux débutants les notions essentielles. Avant lui, Saint-Yves d'Alveydre avait fait de savantes recherches basées sur les mêmes principes. L'érudit Fabre d'Ollivet écrivit aussi sur cet intéressant sujet, ainsi que Claude-de-Saint-Martin, le Philosophe Inconnu, dont les travaux en la matière furent particulièrement appréciés.

Dans l'antiquité, les nombres occupaient une place importante dans le symbolisme des temples.

Les nombres, enseignent les occultistes, ne sont nullement des caractères conventionnels ; ils expriment des idées métaphysiques, les forces de la nature, celles du plan astral et du plan divin ; ils ont, de plus, une action effective, dans les expériences magiques, sur les entités de l'au-delà (1), les nombres pairs sont féminins et les nombres impairs masculins.

Si les auteurs ne sont pas tous d'accord sur les détails, ils s'entendent néanmoins sur les théories générales. Voici le caractère symbolique qui est ordinairement attaché à chacun des dix premiers nombres :

- 1 = L'unité, Dieu créateur (représenté par un point) ;
- 2 = L'antagonisme, le principe féminin (ligne droite) ;
- 3 = La Trinité, la création éternelle de Dieu (triangle) ;
- 4 = L'harmonie, l'équilibre, la nature, les 4 éléments (croix, carré) ;
- 5 = La matière, l'homme, l'incarnation (pentagramme) ;
- 6 = L'involution et l'évolution, le karma, la Justice (le sceau de Salomon) ;
- 7 = Dieu agissant sur la matière, l'évolution (étoile à 7 branches, carré surmonté d'un triangle) ;
- 8 = L'entretien de la vie matérielle, la Sainteté (cube) ;
- 9 = La multiplicité retournant à l'unité, la solidarité cosmique (cercle) ;
- 10 = La vie universelle, l'Univers (cercle avec point au centre).

On a constaté depuis longtemps que quelques nombres : 3, 5, 7, 9, notamment, avaient de nombreuses applications dans l'astrologie, la physiologie, l'histoire, les différentes religions, etc... (2) Le nombre 7 joue un grand rôle dans la Bible et le christianisme. Il y a, en effet : les 7 jours de la semaine, les 7 démons, les 7 trônes, les 7 anges, les 7 jours pendant lesquels Noé attend le retour de la colombe ; les 7 ans trois fois répétés que Jacob passe chez Laban ; les 7 autels trois fois répétés du prophète Balaham ; les 7 années d'abondance et les 7 années de disette ; les 7 épis, les 7 vaches de Joseph ; les 7 frères Macchabée ; les 7 péchés capitaux, les 7 sacrements, les 7 douleurs de la Vierge ; les 7 degrés de la prêtrise, les 7 ciels, les 7 semaines avant Pâques (la Septuagésime), etc..., etc... On pourrait facilement multiplier des exemples analogues.

(1) A l'appui de leur théorie, des occultistes ont donné le compte-rendu de certaines expériences qui tendent à démontrer la puissance intrinsèque des nombres. Il s'agit de l'effet produit par des chiffres, soit sur des sujets hypnotisés, soit sur des psychomètres à l'état de veille. (Voir la *Magie et l'Hypnose*, de Papus, et surtout l'excellente *Méthode de clairvoyance psychométrique*, de Phanég).

(2) Voir le *Symbolisme des Nombres*, du docteur Allendy.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que, dans les sciences de la nature, dans l'histoire d'un peuple ou la vie d'un homme, un ou plusieurs nombres aient une influence toute particulière. Le Grand Architecte n'a-t-il pas construit l'Univers, comme nous le dit la Bible, avec « nombre, poids et mesure » ? Les lois qui règlent le Cosmos, celles qui président à notre propre destinée, ne sont-elles pas des lois mathématiques d'une mécanique transcendante ?

Toute personne a ses nombres fatidiques. Cependant, c'est dans la vie des hommes illustres qu'il est surtout intéressant de les rechercher parce que l'existence tout entière de ces personnalités est très connue.

Voyons d'abord l'influence du nombre « 14 » dans la destinée de Louis XIV.

Le Roi-Soleil, 14^e du nom, monte sur le trône le 14 mai 1643. L'addition des chiffres composant ce nombre donne $1+6+4+3 = 14$. Il est déclaré majeur à 14 ans et gouverne lui-même après Mazarin en 1661 ($1+6+6+1 = 14$). Il signe le traité de Douvres en 1670 ($1+6+7+0 = 14$) et meurt en 1715 ($1+7+1+5 = 14$), à l'âge de 77 ans ($7+7 = 14$).

Le même nombre « 14 » joue un rôle analogue en ce qui concerne Henri IV.

Celui-ci naquit le 14 décembre 1553 ($1+5+5+3 = 14$), fut assassiné le 14 mai 1610, gagna la bataille d'Ivry (14 lettres) le 14 mars 1590. Il vécut 4 fois 14 ans, 4 fois 14 jours et 4 fois 14 semaines. Il y a 14 lettres à son nom, Henri de Bourbon. Henri I^{er} avait été sacré le 14 mai 1027. La première femme d'Henri IV, Marguerite de France, était née le 14 mai 1582. Le roi Henri II avait ordonné l'élargissement de la rue de la rue de la Ferronnerie (rue Ferronnerie = 14 lettres) par lettre patente du 14 mai 1554 ou 4 fois 14 ans avant le crime de Ravaillac.

Dans la destinée de Sadi Carnot, nous voyons nettement aussi l'influence du nombre « 7 ».

S. Carnot (7 lettres) est né à Limoges (7 lettres) en 1837. Il fut reçu à l'Ecole polytechnique en 1857 et élu président de la République en 1887, en vertu de l'art. 7 de la Constitution. Le jeudi 17 mai 1894, il présida, au milieu de ses camarades, la fête du centenaire de la dite école fondée par son grand-père. C'est à l'âge de 57 ans, dans la 7^e année de sa présidence, que Carnot fut assassiné à Lyon par un Italien (7 lettres) nommé Caserio (7 lettres), alors qu'il se trouvait dans une voiture où il y avait 7 personnes. Son corps fut transporté au Panthéon le 1^{er} jour du 7^e mois de l'année, 7 jours après sa mort.

Et voici ce qu'écrivit le Docteur Allendy dans l'avant-propos de son savant ouvrage « Le Symbolisme des Nombres » :

« ... Il existe un rapport constant entre le nombre effectif des chefs d'un Etat quelconque ou des princes d'une dynastie et la somme des chiffres, soit de la première ou de la dernière date, soit de ces deux dates réunies.

« Exemple : Mérovingiens : avènement de Clodion, 427 ($4+2+7 = 13$), 13 rois.

« Carlovingiens : 752 ($7+5+2 = 14$), 14 rois.

« Quand une des dates extrêmes surpasse le nombre des souverains, on retranche alors le premier chiffre et même, s'il est besoin, le 2^e et le 3^e, et la somme du reste est le nombre cherché.

« Il y a identité entre le nombre des souverains et le nombre exprimé par les derniers chiffres des années extrêmes. Exemple : Angleterre, 1649 : 49 rois.

« L'inversion régulière des signes chronologiques reproduit la durée exacte de l'empire ou de la dynastie, soit l'époque précise de sa chute, soit un grand changement. Exemple : Capétiens, 987-1789 (Révolution).

« Les rapports sont produits par l'addition aux années radicales (naissances

le plus souvent) de la somme, et au besoin de la sous-somme de leurs chiffres, et cette somme ou sous-somme, ajoutée à chaque résultat nouveau, dégage successivement toutes les époques importantes d'un règne quelconque. Exemple : Clovis, naissance 465 ($4+6+5 = 15$) ; avènement, $465+15 = 480$.

« A cette dernière règle de Villardonnét pourrait être rattachée la célèbre prophétie de Fiensberg, faite en 1849 ; $1849+1+8+4+9 = 1871$ (fondation de l'empire allemand) ; $1871+1+8+7+1 = 1888$ (mort de Guillaume I^{er}) et $1888+1+8+8+8 = 1913$ (donnée comme fin de l'empire). En réalité, la déclaration de guerre de 1914 contenait karmiquement la chute des Hohenzollern ».

Tout cela est infiniment curieux, certes. Mais il y a plus fort.

Il existe des synchronismes qui nous semblent extraordinaires, prodigieux, qui nous déconcertent absolument.

Lisez le tableau suivant, que publiait la revue occultiste *l'Initiation* en juillet 1905.

Vous y trouverez des coïncidences vraiment stupéfiantes entre les vies de Louis IX et de Louis XVI.

Je n'y ajouterai aucun commentaire. Ne pouvant expliquer le fait, je vous engagerai seulement à le méditer.

Naissance de Saint Louis, 23 avril : 1215. Ajoutez (1) 539.

Naissance de Louis XVI, 23 août : 1754.

Naissance d'Isabelle, sœur de Saint Louis : 1225. Ajoutez 539.

Naissance d'Elisabeth, sœur de Louis XVI : 1764.

Mort de Louis VII, père de Saint Louis : 1226. Ajoutez 539.

Mort de Louis (Dauphin), père de Louis XVI : 1765.

Minorité de Saint Louis, comme roi, commence en 1229. Ajoutez 539.

Minorité de Louis XVI, comme dauphin : 1765.

Mariage de Saint Louis, premières démarches : 1234. Ajoutez 539.

Mariage de Louis XVI : 1770.

Majorité et gouvernement personnel de Saint Louis : 1235. Ajoutez 539.

Avènement de Louis XVI : 1774.

Saint Louis, victorieux, conclut une trêve avec Henri III : 1243.

Ajoutez 539.

Louis XVI, victorieux, arrête les préliminaires de la paix avec Georges III : 1782.

Un prince d'Orient annonce à Saint Louis, par une ambassade, le désir de se faire chrétien : 1249. Ajoutez 539.

Un prince d'Orient envoie une ambassade à Louis XVI pour lui manifester les mêmes dispositions : 1788.

Captivité de Saint Louis, 5 avril : 1250. Ajoutez 539.

Captivité de Louis XVI, 5 et 6 octobre : 1789.

Saint Louis, captif est abandonné par les siens : 1250. Ajoutez 539.

Louis XVI, captif, est abandonné par les siens : 1789.

Naissance de Tristan au moment de la captivité de son père : 1250. Ajoutez 539.

Mort du premier dauphin dans l'année de la captivité de son père : 1789.

Commencement des Pastoureaux dont l'apostolat Jacob était le chef : 1250. Ajoutez 539.

Commencement des Jacobins : 1789.

Mort d'Isabelle d'Angoulême, personification allégorique très expresse de la Révolution du dix-huitième siècle (2) : 1250. Ajoutez 539.

Naissance de celle-ci.

(1) L'auteur de l'article de *l'Initiation*, d'ailleurs anonyme, ne nous dit pas comment il a trouvé ce fameux nombre 539.

(2) L'auteur ne nous dit pas non plus pourquoi il considère cette princesse comme une personification allégorique de la Révolution.

Mort de la reine Blanche, mère de Saint Louis. Année de la mort, 1252. Nouvelle en 1253. Ajoutez 539.

Destruction du royaume des Lis ou mort de la monarchie blanche qui était la reine des monarchies catholiques et la mère de Louis XVI : 1792.

Saint Louis veut quitter le monde pour se faire jacobin (ou dominicain) : 1254. Ajoutez 539.

Louis XVI quitte le monde et la vie parce qu'il s'est livré aux jacobins : 1793.

Au retour de sa captivité, Saint Louis visite la Madeleine, en Provence : 1254. Ajoutez 539.

La captivité du roi martyr se termine à sa mort sur un échafaud et à son inhumation dans le cimetière de la Madeleine où l'on conduit des Provençaux dits Marseillais : 1793.

Henri III, roi d'Angleterre, vient à Paris avant d'être détrôné et habite le Temple : 1254. Ajoutez 539.

Louis XVI habite le Temple après avoir été détrôné : 1793.

Mort de Gui de Dampierre, premier Bourbon de la deuxième famille : 1215. Ajoutez 539.

Naissance de Louis XVI, dernier Bourbon de la troisième dynastie : 1754.

Thibaud, comte de Champagne, premier roi de Navarre de sa famille : 1235. Ajoutez 539.

Louis XVI, dernier roi de Navarre de la sienne : 1774.

Etablissement des Carmes à Paris : 1253. Ajoutez 539.

Massacre des Carmes à Paris : 1792.

Canonisation de Saint Louis sous Philippe IV : 1297. Ajoutez 539.

Mort du frère de Louis XVI, Charles X, qui finit, comme Saint Louis, sur la terre étrangère : 1836.

Il ne nous paraît pas nécessaire de donner d'autres exemples de ces singularités chronologiques. Nous voulions simplement attirer l'attention de nos lecteurs sur cette question qui ne manque pas d'intérêt. Eux-mêmes en trouveront des applications, soit dans leur propre destinée, soit ailleurs.

Ce sont des faits constatés, mais non encore expliqués, comme quantité d'autres, du reste ! Et il est probable que ce n'est pas demain que nous saurons le pourquoi et le comment de toutes les énigmes, petites et grandes, qui nous entourent de tous côtés.

Roger GUILLOIS.

Communiqué de l'Imprimerie

« JE SERS »

Cahiers de Foi et de Vie

Paris - 139, Boulevard Montparnasse

POUR UN HUMANISME NOUVEAU

Les humanités - Leur crise - Leur porté - Leur avenir.

Enquête dirigée par M. Paul Arbousse-Bastide, agrégé de philosophie.

Présentée par M. F. Strowski, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, professeur à la Sorbonne.

Plus de cinquante réponses de personnalités les plus autorisées : Académiciens, membres de l'Institut, professeurs de Sorbonne, professeurs de Lycée, Prêtres, Pasteurs, Hommes de Lettres, Educateurs, Critiques.

Foi et Vie, revue de culture spirituelle et de service social, paraît par fascicule de quinzaine — donne, par an, la valeur de 6 volumes de 300 pages, grand in-8° (40 francs pour la France, 60 francs pour l'étranger). On peut avoir gratuitement un numéro spécimen en s'adressant au siège, 139, boulevard Montparnasse, Paris VI°.

Les personnalités suivantes ont bien voulu collaborer à la présente requête :

Paul Archambault, directeur des Cahiers de la Nouvelle Journée ; A.-N. Bertrand, pasteur au Temple de l'Oratoire ; A. Bill, professeur au Lycée Fustel de

Coulanges de Strasbourg ; H. Bøgner, agrégé de philosophie ; Bourdiol, agrégé des sciences physiques ; H. Brémond, de l'Académie Française ; L. Brunshvig, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne ; Ferdinand Buisson ; Pierre Chazel, agrégé des lettres ; Jacques Chevalier, professeur à la Faculté de Grenoble ; A. Cresson, agrégé de philosophie ès lettres ; Delvolvé, professeur à la Faculté de Toulouse ; M. Deni, agrégé d'allemand ; E. Dermenghen, homme de lettres ; Ch. Dietz, licencié ès sciences ; J.-R. Duron, agrégé de philosophie, etc..

L'enquête est parue en mars, et se présente sous la forme d'un in-8° de 320 pages, au prix de **25 francs** en librairie.

En janvier 1929 la revue **Foi et Vie** publiait un article intitulé « **Pour un nouvel humanisme** ». Cet article abordait le problème des humanités gréco-latines en s'efforçant de dégager le sens des humanités et la portée de leur crise. La réflexion sur l'idéal humaniste amenait l'auteur à le confronter avec l'idéal chrétien et à souhaiter, non pas une assimilation, mais une « intégration » réciproque de ces deux idéaux complémentaires. Cet article était suivi du questionnaire suivant :

Questionnaire proposé

1. — Quel fut le caractère essentiel de l'humanisme de la Renaissance ?

2. — La crise contemporaine des études gréco-latines est-elle un fait et comment s'explique-t-elle ?

3. — Peut-on concevoir des « humanités scientifiques » ? La culture purement scientifique peut-elle être un facteur d'humanisme capable de remplacer les études gréco-latines ?

4. — On a parlé « d'humanités techniques ». Qu'a-t-on voulu dire ? A-t-on énoncé, à ce propos, une thèse solidement fondée ?

5. — Les langues modernes et vivantes peuvent-elles servir de base à un nouvel humanisme ? Leur étude pourrait-elle se substituer avec avantage à celle des langues gréco-latines ?

6. — Quelles critiques peut-on faire aux humanités gréco-latines ?

7. — L'idéal des « écoles nouvelles » est-il conciliable avec celui des humanités ?

8. — Est-il légitime de restreindre l'humanisme aux humanités gréco-latines ? Un humanisme élargi ne devrait-il pas tenir compte de certains éléments orientaux, et en particulier hébraïques, dans la formation des esprits ?

9. — L'idéal humaniste est-il lié à une conception rationaliste et individualiste de l'homme ?

10. — La culture acquise par les humanités gréco-latines est-elle de nature à développer de la solidarité humaine, ou bien tend-elle, au contraire, à séparer de la masse inculte, une aristocratie de l'esprit ?

11. L'idéal de l'Ecole Unique est-il un danger pour les études gréco-latines et pour l'humanisme en général ?

12. — Le système des examens et des concours, en faveur en France, n'est-il pas une menace pour l'esprit désintéressé de l'humanisme ?

13. — Comment concevoir, en dehors des définitions toutes faites, l'idéal humaniste ?

14. — Le christianisme peut-il et doit-il tenir une place dans l'idée d'un nouvel humanisme ? Pourquoi et comment ?

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Prière de m'envoyer, dès sa parution, l'enquête sur l'humanisme, publiée par vous, sous la direction de M. P. Arbousse-Bastide, sous le titre de « **Pour un humanisme nouveau** », au prix de 18 fr.

Nom Adresse

(Envoyer ce bulletin aux Editions « Je Sers », 132, route de Clamart, Issy-les-Moulineaux. Compte chèques postaux Paris 491-02.

Contre remboursement : 19 fr. 50.

En nous seulement...

Dans son désir ardent de rechercher le bonheur, l'homme de tous les temps s'est fait une fausse image de ce qu'il devait être réellement. Les ans, certes, ont modifié les artifices du plaisir. Lui, a évolué, s'est allié au Mal et a continué à soumettre l'humanité sous son joug trompeur. Malgré les désillusions qu'il amène toujours, il n'en est pas moins exact que tous, traditionnellement, nous recherchons les mêmes joies. Nous faisons ainsi notre « expérience » **identique** à celle faite par nos prédécesseurs, du fait qu'elle est basée sur les mêmes données. Nous subissons des épreuves, que certains philosophes, fatalistes enragés, admettent, comme nécessaires à l'évolution, ou à une félicité future (l'es-pérance éternelle, inepte, en la compassion d'un Etre supérieur, trônant, quelque part où l'imagination veut bien le placer).

Malgré ces alternatives, il nous est encore impossible de nous exclure de l'organisation actuelle. Nous continuons ainsi, à respirer le même air, à « potasser » les mêmes théories, à satisfaire aux mêmes principes, en nous faisant une joie des mêmes plaisirs. Bref, quoi qu'en dise la Science, nous n'avons fait aucun progrès, au sens purement spirituel. Nos rapides conclusions n'ont leur fondement que sur des hypothèses accumulées, discutées, classées (autant de conjectures, autant de riens, rien de précis, tout est confusion, alors que la lumière est bien plus près). Du berceau à la tombe, chaque être s'incline devant la convention et la tradition. Des bornes partout pour permettre aux hommes bornés de se repérer dans un tel chaos. Le bonheur, dans un pareil tumulte, est impossible. On se presse, on s'écrase pour le conquérir et tous, tous, nous butons du front contre la désillusion, c'était un mirage, pauvres fous !

Il me semble que désormais, l'espérance d'un bonheur futur, (à la désincarnation, puisque c'est là le grand espoir) ne suffit plus à notre impatience. Quiconque ne trouve plus aucun charme à cette vie « Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts » selon Lamartine, aspire de toutes ses forces de sortir enfin de ce doute, de cette inertie, de cette mécanique, de cette uniformité qu'est la vie terrestre. Il sent qu'en lui un « quelque chose » (je n'ai pas la prétention de donner un terme) fait des efforts pour s'échapper, (serait-ce ce fou intérieur » à qui de Vogüé faisait allusion) pour atteindre le domaine **conscient** d'un infini bonheur, présenté au cours de ses veilles, de ses émotions, au plus fort de sa mélancolie. Oui, en nous, se meut, une conscience, intuitive de la réelle félicité, mettons une âme, si vous le voulez bien, c'est par elle que nous désirons tant voir apparaître le terme de toutes nos incertitudes, de toutes nos aberrations, de voir, dis-je, s'écrouler l'édifice de l'hérédité et des conceptions actuelles. Qui fera le premier pas ? Celui-là devra-t-il compter sur l'appui de son frère du malheur, non, car, même dans cette noble lutte, il y aura des jaloux, des intéressés. Ce n'est pas un génie, ce n'est pas un apôtre qui fera connaître la Vérité, c'est chacun de nous. C'est par notre bonne volonté, par notre détachement sincère, entier, de la tradition, que nous sentirons en nous, se détacher, dans un calme impressionnant, dans une extase indescriptible, le principe même du pourquoi de notre existence. Quand chacun aura fait son éducation nouvelle, peut-être alors, aurons-nous droit à la connaissance du Vrai et à l'amour idéal, que nous ne connaissons jamais, le nez en l'air, en mal d'un miracle que notre ignorance et notre paresse aspire à voir pour fortifier notre foi de superstitieux.

Armel PINGRET.

Jeanne d'Arc

(1430-1930)

Compiègne va commencer le cinquième centenaire de la prise de Jeanne d'Arc devant ses murs par les Anglais.

De grandes fêtes et réjouissances sont en élaboration, toute la ville est en émoi, on prépare fébrilement les décors. Un homme influent mène tout ce branle-bas et mobilise le possible jusqu'à l'impossible afin de donner grand éclat aux cérémonies et cortèges.

Toutes les corporations moyenâgeuses vont revivre avec leurs saints officiels ou non, on s'évertue même à trouver de nouveaux patrons pour les corporations qui n'étaient pas nées en 1430 comme celle des électriciens, la radio, etc. etc.

Pauvre Jeanne ! Que penses-tu de ces préparatifs grandiloquents, de ces fêtes tapageuses où l'esprit de lucre et de spéculation touristique l'emportera certainement sur le vrai mobile qui devrait animer l'anniversaire de ta chute aux mains de tes ennemis d'alors et du début de ton calvaire.

Il est regrettable de constater que l'homme cultivé du vingtième siècle, mais malheureusement matérialiste, ait perdu le sens de la dignité et éprouve le besoin de tapage et de cortège divertissant pour commémorer d'aussi pénibles souvenirs.

D'ailleurs notre grande héroïne a-t-elle été bien comprise ! Je ne le crois pas. On a vu principalement dans la mission de Jeanne une libératrice du sol national et une envoyée de Dieu pour rallier les courages et relever le prestige de la pauvre France d'alors.

Il serait vain de nier l'influence capitale de l'action de Jeanne d'Arc dans ces instants critiques, sur les destinées de la France.

Mais me permettra-t-on d'avancer que là seulement ne se borna pas le rôle grandiose dont Jeanne fut l'incarnation sublime sur la scène de notre histoire. Car, à mon avis, Jeanne d'Arc fut surtout la pure expression d'un féminisme naissant et elle fut en cela une vraie révolutionnaire pour son époque.

En effet, n'est-ce pas un acte révolutionnaire pour une jeune adolescente, de quitter ses parents contre leur volonté et de partir sur les routes de France en compagnie de quelques soldats.

De se présenter au roi de France, elle, simple bergère, et de lui imposer sa volonté indomptable. De renverser toute hiérarchie en commandant aux hommes d'armes et en en imposant à leurs chefs.

D'oser proclamer ses actes en conformité avec les desseins de Dieu de qui elle reçoit des ordres par l'intermédiaire de ses voix sans passer par la Sainte Eglise et ses pontifes.

Ces quelques faits me paraissent suffisants pour poser le principe que Jeanne fut une grande inspirée mais aussi une grande révolutionnaire pour son temps.

C'est d'ailleurs bien cet état d'esprit qui fut son plus grand crime et qui engendra la haine féroce des hommes, de tous les hommes, contre cette jeune fille qui avait pu s'élever au-dessus d'eux.

Le rôle formidable est bien là, ne l'oublions pas, elle est venue sauver sa patrie mais aussi, et surtout, nous devons la considérer comme précurseur de ce relèvement de l'auréole féminine, de cette dignité et de ce courage féminin capable de s'élever jusqu'au sublime par la seule vertu de son psychisme plus raffiné.

Ne voyez-vous pas cet éclair qui illumine la nuit moyenâgeuse, qui aveugle tant d'orgueil accumulé au profit de l'homme et fait s'écrouler cette montagne de préjugés bâtie à la seule gloire de l'être qui se considère comme supérieur !

Cette femme qui par la voix de la Sainte Eglise a été cause de la chute ori-

ginelle et qui même de nos jours, puisque le dogme est toujours là, ne peut toucher l'hostie sainte sans crime, ni même le calice ! Cet être qui malgré le baptême porte toujours au front le sceau de l'impureté et que certains orientaux et musulmans tiennent encore en esclavage ! Oh stupeur, la voici capable de s'élever au niveau des plus nobles héroïsmes, de braver tous les dangers, de vaincre l'invincible, de sauver son pays, de couronner son roi !

Non, ce n'est pas possible, l'exemple sera désastreux pour le prestige de l'homme, cette femme est possédée du démon et il faut la juger comme telle !

La voici bien, la grande tragédie, l'immense blessure ! la grande brèche ouverte dans la forteresse d'orgueil de tous ces hommes aussi bien soldats que princes, évêques que roi, et qui les aveugla à un tel point, qu'au jour infâme du jugement, Jeanne fut bien condamnée comme relapse, hérétique et révolutionnaire ; elle fut conduite au bûcher pour n'avoir pas consenti à laisser sombrer sa conscience dans le honteux marchandage que lui proposaient ses juges. Devant tant de perfidie accumulée dans ce jugement inique et tant d'horreur consommée sur ce bûcher de Rouen, on se demande comment les descendants de ces évêques qui martyrisèrent Jeanne puissent aujourd'hui pousser l'audace jusqu'à oublier la sentence atroce prononcée par leurs aînés et s'accaparer la mémoire de celle qui périt par leur faute.

Triste spectacle où notre pauvre humanité montre un côté de ses faiblesses en brûlant ce qu'elle a adoré et en adorant ce qu'elle a brûlé.

L'Eglise repentante a beau canoniser Jeanne d'Arc et l'encenser de ses louanges tardives ! le souvenir tragique persistera quand même.

Sachons néanmoins nous élever au-dessus de ces questions de chapelles et de culte et voyons dans Jeanne la noble fille de France servant d'exemple et montrant la voie à ses sœurs de l'avenir quelles que soient leurs conditions ou leurs croyances.

Il faut donc que l'homme d'aujourd'hui ne ressemble plus à celui d'hier et que la défense farouche de son prestige fasse place à une compréhension équitable de l'être délicat que Dieu lui a donné pour compagne et dont les qualités bien supérieures aux tares inhérentes à sa nature, forment le juste équilibre de deux puissances faites pour s'harmoniser et engendrer le bonheur.

Il serait donc souhaitable que toutes les filles et femmes de France s'inspirent de la vie de Jeanne d'Arc, afin de devenir, elles aussi, de petites Jeannes dans la sphère où elles évoluent.

Elles accompliront comme elle courageusement leur devoir et sauront revendiquer leur part de responsabilité dans la vie sociale en provoquant l'évolution.

Leur action bienfaisante se fera sentir dans tous les domaines, en un mot elles apporteront à l'humanité souffrante un peu plus de progrès.

Car le vrai progrès, l'unique progrès, c'est l'adoucissement des mœurs, c'est l'éducation morale, plutôt que la répression, c'est la juste pondération des pénalités dans les lois, c'est la foi et le respect dans les âmes, c'est la liberté dans la cité, c'est la fraternité dans les familles, c'est la concorde dans les nations.

Nobles filles et femmes de France il est temps d'agir, la voie ouverte par Jeanne doit transfigurer votre vie, comprenez bien l'exemple donné par votre sœur aînée, il ne tient qu'à vous de l'égaliser, non pas en poussant le sacrifice aussi loin qu'elle, mais en vous pénétrant du rôle sublime que Dieu vous a confié d'abord en perpétuant la vie, ensuite en luttant pour votre émancipation qui seule forcera le vrai progrès et l'harmonie de l'humanité toute entière.

André DESJARDINS.

NOS CENTRES

NOGENT-SUR-SEINE

Réunion Hôtel des Deux Gares les 3, 4 et 5 mai.

CHARLEVILLE

Attention : La prochaine réunion aura lieu au n° 6, rue de l'Epargne, près de la gare.

Salles au rez-de-chaussée au fond du couloir, entrée libre et indépendante, mises à notre disposition les 10, 11 et 12 mai.

Prière de faire connaître.

ORLEANS

Attention : La prochaine réunion se fera chez Mme Vve Bonnard, au Petit-Pont, rue Gambetta, à St-Jean-de-la-Ruelle (café restaurant), au bout du faubourg St-Jean. Prendre au Martroi le tramway St-Jean. Adresse exacte pour les 17, 18 et 19 mai.

MAING

Réunion chez M. Lemoine-Tison, rue des Tourbières, les 24-25 mai.

Nos Cures Psycho - Théurgiques

DEPLACEMENT DE MATRICE APRES COUCHES

Avril 1930.

Notre cher Monsieur Lormier,

Il y a déjà au moins deux mois que j'ai cessé d'aller à votre rendez-vous à Orléans auquel je me rendais pour déplacement d'organes.

J'attendais un peu pour vous faire part de mon heureuse guérison, que je puis assurer avec plaisir après avoir enduré tant de malaises. Je n'en souffre plus du tout. Je l'atteste en toute sincérité. Merci M. Lormier, toute ma foi est en votre pouvoir.

Mme Bourgeois Régina, 22 ans, au Moulin-à-Vent, Les Choux (Loiret).

L'ASTROLOGIE ET LA VIE

Grande revue mensuelle très instructive dont le Directeur est : M. G. DES-CAMPS, éditeur des Ephémérides de Talloires, à Anzin (Nord), 11 bis, rue Victor-Hugo. Chèques postaux Paris 620-19. Abonnement 1 an, 18 fr. Etranger 22 fr. N° spécimen contre 1 fr.

Le déterminisme divin est un bon et beau volume spiritualiste. 1^{er} tome 15 fr. Le demander à la direction du Fraterniste.

C'est l'œuvre de Paul Pillault.

Bords bassin d'Arcachon, dans villa, au milieu pins et chênes, famille prendrait enfant anémié ; soins dévoués, meilleures conditions d'hygiène physique et morale. Prix modérés. Ecrire à L. T. Dubois, Taussat-les-Bains (Gironde).

ON NOUS ECRIT...

— J'aurais voulu connaître « Le Fraterniste » depuis longtemps.

— Votre journal devrait être connu de tous...

— Je puise dans la lecture du journal, force et courage...

— C'est une belle œuvre, je serai toujours avec vous...

— Chacun de nous doit faire son abonné chaque jour...

Merci à tous, chers abonnés, propagez « le Fraterniste » que vous aimez, c'est nous aider à faire de plus en plus de bien.

Institut Général des Forces Psychosiques de SIN-LE-NOBLE près DOUAI (Nord)

178, RUE DU FAUBOURG (Descendre Gare DOUAI voitures, taxis, tramways. Arrêt : Octroi à 1 km. de Douai)

Direction Psychosique : **Henri LORMIER**, Ancien collaborateur de Paul Pillaut et Jean BÉZIAT

Ouvert les : MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, de 9 à 12 heures, de 15 à 18 heures.

NOTRE INSTITUT A POUR BUT :

L'étude de tous les cas et des phénomènes occultes qui se présenteront à nous.
L'application scientifique des Forces Psycho-Théurgiques pour faciliter la disparition de toutes maladies organiques et nerveuses, les malades étant toujours libres de recourir aux soins médicaux.
Aider et diriger l'esprit humain vers le Spiritualisme scientifique et le Fraternisme.

Nos centres de diffusion fraterniste et spiritualiste :

ORLÉANS, CHARLEVILLE, MAING et NOGENT-SUR-SEINE. Les jours de réunions, conférences et réceptions, étant variables, sont indiqués dans le corps du journal, le lire attentivement.

Pour l'union de pensées et dans un désir de bien pour tous, nous donnons à méditer la sublime invocation de l'âme à son créateur formulée et recommandée par Jean Béziat, le novateur de la Psychosie.

— « Foyer universel et éternel de vie et d'intelligence dont notre âme est une étincelle, donne-nous, je t'en supplie, un peu plus de toi-même, et par conséquent, **Force, Résistance et Santé** ».

Ceux qui ne peuvent se déplacer pour profiter de notre action bienfaisante, n'ont qu'à écrire personnellement à M. LORMIER, 178, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord) avec timbre pour réponse.

SERVICE D'ECHANGE AVEC LES REVUES PSYCHQUES ET SPIRITES

La Revue Spirite, fondée par Allan Kardec. — Directeur : Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16°).

La Tribune Psychique, 1, rue des Gatines, Paris (10°).

Idéal et Réalité, 1, rue de la Muette, M. Pascal Menanlys, Paris (16°).

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy. Siège social chez le Président honoraire : M. A. THOMAS, 25, rue du Faubourg-St-Jean, Nancy.

La Rose-Croix, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). Dr. Jollivet-Castelot.

La Revue Spirite Belge, 8, rue des Biez, Liège (Belgique).

Psychica, Directrice, Mme Carita Borderieux, 23, rue Lacroix, Paris (17°).

Le Sincériste, M. le Chevalier le Clément de St-Marc, à Waltwilder par Bilsen (Belgique).

Les Annales du Spiritualisme, publié par la Société Spirite, Allan Kardec, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

Revue des Indépendants. Direction, 103, Avenue de la Marne, Paris, Asnières (Seine).

« *L'Astrologie et la Vie* », organe de l'Institut Astrologique de Paris. Directeur G. Decamps. Adresse provisoire à Anzin (Nord).

L'Astrosophie, revue d'astrologie, Institut astrologique de Carthage (Tunisie).

L'Ame Gauloise, 16, Bd. Montmartre, Paris (9°).

La Parole, 19, rue du Château-d'Eau, Paris (10°).

Hejnal, journal spiritualiste, Dr Jean Haddyna, 6, Al. Kosciuszki, Pszczyna, G. Szlask (Pologne).

La Movado, espéranto, 104, rue de Richelieu, Paris (2°).

La Solidarité Sociale, 197, avenue Victor-Hugo, Clamart (Seine).

Coude à Coude, 77, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (S.-et-M.).

Eudia, Dr Henri Durville, 23, rue St-Merri, Paris (4°).

La Vie Morale, 57, rue des Galons, Meudon (S.-et-O.).

Oomoto Internacia, Monata organo de la Universala Homama Asocio. Sidejo : 124, rue de la Pompe, Paris (16°). Helpredaktoro : H. Otaka, Ĝenerala Sekretario : V. M. Silkov.

L'Esprit Français, hebdomadaire littéraire et artistique, Palais du Commerce, 105, rue du Faubourg du Temple, Paris 10°.

La Mêle Française, Directeur : Armand Gilles, 16, boulevard Montmartre, Paris (9°).

International Psychic Gazette, 69, High Holborn London, Continental Editor : M. Pascal Forthuny, 15, Avenue Frédéric Forthuny, Montmorency (Seine-et-Oise).

L'Unité de la Vie, L. Ferrand, 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier, Hérault.

L'Echo de l'Invisible, Directeur : René Dorgeville, St-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire).

La revue artistique et littéraire « *Le Flambeau du Nord* », 21, rue du Collecteur, Tourcoing (Nord).

La Vie Pratique, A. Canone à Viesly (Nord).

Mercure de Flandre, Directeur Valentin Bresle, 204, rue Solférino, Lille (Nord).

Les Idées bonnes, cahier périodique des *Meilleures Conceptions*, spécimen avec lettre : UN franc, chez E. GARIN, à Grignon-Ecole (Seine-et-Oise).

L'Aube Nouvelle

publiera tous les articles destinés à la revue *Fraternité* (Sciences occultes, mystères des religions, Cours d'Astrologie permettant à tout lecteur de faire soi-même son horoscope).

Abonnement annuel : 10 francs, à envoyer à R. Bertrand, 6, avenue Eugène-Etienne, à Alger.

N'oubliez pas que la lecture du « *Fraterniste* » aide le malade à se guérir. Propagez-le.

**PRIER C'EST BIEN,
AIMER C'EST MIEUX.**
Paul PILLAUT.

Toutes les correspondances fraternistes doivent être adressées à M. Lormier, 178, rue du Faubourg, à Sin-le-Noble (Nord). Timbre pour réponse.

LE DETERMINISME DIVIN

s'impose à tous par le Bien qui est enseigné dans cet ouvrage de grande valeur philosophique.

Après l'avoir lu on le relit encore car les sentiments de bonté et d'amour rayonnent de chaque page avec force et obligent l'esprit humain à s'en imprégner. « *Le Fraterniste* » reçoit toutes les demandes.

En ouvrant ses colonnes à ses collaborateurs « *Le Fraterniste* » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

PENSEZ BIEN...

A regarder sur les bandes de votre *Fraterniste*, le mois de votre réabonnement et n'attendez pas pour régler ce petit compte par mandat à notre Compte Chèques peu coûteux 123.84 Lille-Nord pour tout versement. Merci à tous.

**DEVENIR FRATERNISTE,
C'EST PRATIQUER LE BIEN
SOUS TOUTES SES FORMES**